

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Journal](#)[Collection](#)[Journal personnel \(Ecrit du for intérieur\)](#)[Item](#)Dans le repos de ma retraite, notons quelque chose de l'histoire qui se passe s loin de moi

Dans le repos de ma retraite, notons quelque chose de l'histoire qui se passe s loin de moi

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Dans le repos de ma retraite, notons quelque chose de l'histoire qui se passe s loin de moi, 1819-04-12

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6473>

Copier

Présentation

Date1819-04-12

Date (calendrier grégorien)12 avril 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_81

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 06/06/2025

Pour le regret de ma retraite, notons quelques chose de l'histoire
qui se passe si loin de moi. - je suis comme un voyageur qui
interrompt l'écorce des arbres pour s'orienter, ce qui est un
longue distance, un echo du bruit contre par le bruit du
magnat. -

Le jour. - a remue les préjugés et les préjugés inégaux de l'égalité
mais c'est qu'un jour. - hierite des tentes de celui qui le grand
plus que de ses actes sages - en outre, il de biffer, je l'ai vu.
Je vois le même jour, glaces M. Finov, qui s'en va à Chambéry
le 20. mars, et M. de Montbailly - je dit que c'est biffer
car je ne sème pas de l'habit M. de M. Finov - M. de Chambéry
pour lui à Dijon par la haine vaine, le glas violent, vaine
de l'édifice à orléans. - les talleyrand lui ont il bien fait
d'avoir de l'habit alexandre de talleyrand. ? il y a eu le grand
conférence, dans beaucoup de chair. - ce sont moins les opinions
opulentes moyens qui je contidore. -

Le conservateur de son, ce dit et dit, ce nous amoneste
malheur. gens être fait il mieux que personne à qui s'en
tient, il en fait beaucoup - il y a eu de la démission dans le
fem donc il a mis en scène, mm. Montbailly, et d'autres officiers
de la garde, ce il les a fait d'habit

D'un autre côté prenons garde, à des D'argent, ce s'en va,
qui semblent être à réveiller les guerres de religion, après
d'endormir détruire l'armée, le bienfait de la Conception moderne
qui en veulent augmenter la Chambre des Dignités, nous
exposent à rien plus avoir. -

Si le jour. - le combat en ce moment, tout bien perdu. le
moindre combat de la Croix R. G. - ce qui nous nous plus de
noblesse, ce c'est au contraire de la noblesse qui nous plus de

pas touché. - Parvenir le moyen âge, et avant les lumières, la noblesse est aussi l'ordre social parce qu'elle était l'ordre social indépendant, et libre.

les Chanceliers, et autres ne craignent rien par leur désignation aujourd'hui. - le système de l'appui des dignités tend, à les rendre despotes, comme en 1815. et à les fédéraliser.

au reste, les gens de 1815. reprochent à M. Casse, les lois d'exception de tous. - je n'ai pas attendu M. Fauriel, pour protester les supplices de 1817. - je crains que M. Fauriel ait été ignoré dans l'ordre à une telle influence. - M. de Chabrol, a été tenu à cette époque par une affection. - et l'empereur, par une même influence, celle de Talleyrand, a été semblable. - l'influence intermédiaire dans mon avis, était une dame.

le Conservat. grisonne b. p. - il regrette tout d'ailleurs. - c'est une malheureuse habitude de l'opposition, que d'avoir toujours dénigré les grandes choses.

on prête à M. de Talley. d'appeler le Roi, le bâton de Villèle de la révolution.

on prétend que c'est M. Mole, par vengeance qui a soufflé M. Barthélemy. - Des gens que je croyais, tous au nouveau monde, et qui en profitent, ou, je le crois encore, une main gentille de Crivis infir du pavillon Marlow, ce sont les pères de la menagerie. - il y a un parti en effet qui prétend paraitre que des paroles, et ne voir jamais des actions.

au reste, la France n'a pas été si immobile de la motion. - M. de Talley. qu'on lui a dit, on a bien voulu le dire: les gens qui payent de 2. et 3. Cens France, sont nombreux.

longue des anciens, mais du royaume. - mais quoi! - c'est un lien un contrat impérieux. Pour eux, on veut la constitution! - quelle bêtise! - que celle de vouloir

c'est une aristocratie, en contraindre, avec de la force, à être
encore la majorité ! - on se bat les flancs, pour faire une
aristocratie - c'est impossible. - on se renonce à cette idée,
on efface la fiction de l'aristocratie, celle de la démocratie
pivonnante. -

Il faut répondre non à l'aristocratie, mais le langage sera
comme on a écrit la langue chimique, ce sera Descartes,
la langue de la philosophie. -

la minorité a dit que M. P. n'a recommencé les abus. - avec
maint. ⁰ une ancienne rigueur de l'ignorance. - maintenant il
y a des systèmes de Convention, après que tous commencent selon
la forme pour être de bonne compagnie. - il y a des projets de
Convention. - blâmes, accablés, sans conséquence de toujours bien
mais en beaucoup de circonstances, il faut être moins glorieux
les questions, ce plus simplifier les choses. -

les choses se simplifient quand les institutions sont finies.
alors seulement les maux ont de l'influence. - c'est contre
que lutte en ce moment, l'ingénierie. - c'est bien plus que
législation, ^{l'ingénierie} qui a de la peine à s'établir. -

la guerre a commencé contre la liberté, glorieuse de la République
pour contre l'anarchie. - elle se termine par une guerre des
Constitutions. - mais les états qui ne le désignent pas
auront des troubles. - l'indivision presque totale, la totale
en famille. - je suis persuadé, après Francis, de la fin
mettre pied sur la tête, à Rome, la Couronne de Charlemagne,
et bien il aura en tout. -

les libéraux riches, ont peur en ce moment d'être de
démocratie. - ils ont peur trop de la motion Barthel. - elle
sera repoussée, en tout contraire de l'ancien temps, ce sera
traiter l'anti-libéraux, ceux qui ont tenu pour la loi des

elections. — en suite, cela gouvernera, ce cela gouvernera
votre pays. — beaucoup de combats qui se livreront pour
en changer cela: ce la nation est plus sage qu'on ne pense.

une chose me fâche, c'est quand je vois qu'on veut se battre
à coups de mort, ce de crier; ce tout à tout les exploités dans le
camp commun. — les uns, triomphent de la Malheureuse République
l'autre pour presque l'excuser. — M. Joug, et elle cherche à
désigner, le réveil de la Malheureuse République du M. le Prince. —
Or on voit les partis seigneuriaux toujours plus, quand chacun
devient plus condamnable, ce se prouve-t-il. — peut-être que
ministre chinois, dit-il, que pour mettre fin aux discordes
il fallait améliorer les deux partis. —

tout cela, ce une grande contre le ministère. — je desire
que le ministère tienne. — mais qu'il ne se tourmente pas.
le talent, ce la raison, ce la parole, ce la calmer,
qui tends à finir une tempête. —

Il n'est point question pour le ministère de courir après le
Hou: de conquérir quelques-uns de l'Asie, ce de l'Amérique. — il
faut voir ce qu'on peut atteindre, ce y marcher.
M. de Laboulaye, se parle avec une démagogie
insupportable, par les grandes opérations. — il ne croit pas
de constater que l'indivisibilité de la République de Compromis
celui qui jouent à qui perd gagne. —

je le crois bien France, beaucoup de moyens sont usés.
les bambouches, n'en auront plus de succès. — si elle périt,
elle sera innocente de la perte. —

le parti républicain est mort, peu d'heures après son arrivée
au pouvoir. — que l'avenir de l'homme royaliste, qu'en 10 ans
1792. lui a été conté si cher! — les hommes sont toujours avec nos
commencements. — on les confond, on les ignore. —

81
Le Conservateur en se Mettant quelques fois dans l'agitation
l'orgie, semble presque qu'il la tenait. - les Mamelouks ne
le recrutaient que parmi les esclaves - il parle de têtes. - il dit
que les ministres s'approprieront de leurs têtes cette voie libre
qu'ils ont mise de leurs mains ou de

Au moment, on fait presque un petit parti des propriétaires
tous gens réclament l'indulgence. - on ne paraît trop
l'encourager. - mais je la compare dans les têtes, sera
votre qui ne doivent pas empêcher les salons. - l'abbé
en l'genre, est bien misérable.

Certains gens disent que les autres, ce les Constitutionnels veulent
les avoir avec eux; que les autres ne veulent pas. que M.
de la Fayette voudrait être chef, on préfère une République
fédérative - je crois bien qu'il aspire, à un place
d'élève dans la nouvelle garde nat. les

M. de la Fayette vient de publier un ouvrage allemand sur
l'enseignement mutuel, ce les écoles chrétiennes. - je dis allemand
parce que les maîtres en l'genre sont prodigieux.

Dans les trois derniers mois de 1818. les deux tiers avaient été
de la République de l'université. - cette coïncidence, est
remarquable. - il paraît qu'ils sont réunis. - sur cette instruction,
de la République se voit toujours être le bon de tous les
temps. - l'enseignement mutuel est semblable à
celui des nouvelles écoles, en tout ce qui fait le bien de
l'enseignement de celles-ci. - c'est l'enseignement mutuel, qui a
fondé le respectable la belle en qui s'est approuvée par le sage
en 1726.

En vérité, il y a de la sagesse. - en regardant M. de la Fayette
de la Fayette. - dit il faut l'appeler à l'enseignement mutuel, tout le monde

